

L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ELEVAGE  
DES ANIMAUX A FOURRURE EN EUROPE

Pour de plus amples informations et connaître les dernières évolutions de la filière de la fourrure, consultez nos sites Internet:

[www.efbanet.com](http://www.efbanet.com)

[www.iftf.com](http://www.iftf.com)







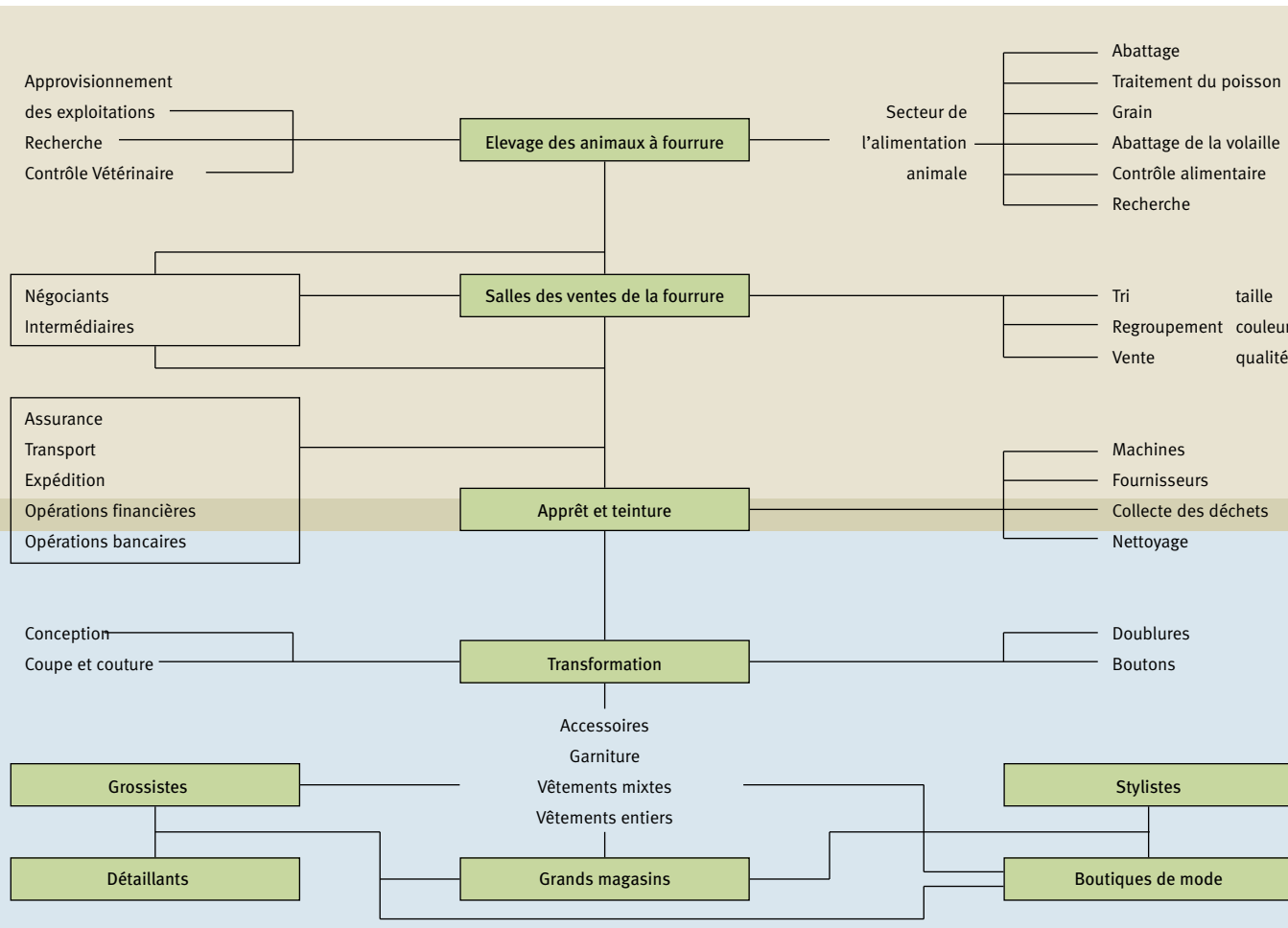
## Données chiffrées du secteur de la fourrure au sein de l'UE (2002)

Nombre d'élevages d'animaux à fourrure dans les pays membres de l'UE (1/5/04)	6 500
Nombre d'acteurs travaillant avec la fourrure situés au sein de l'UE (détaillants, éleveurs, ventes, etc.)	40 000
Valeur totale de la fourrure provenant d'animaux élevés dans l'UE	625 millions euros
Nombre d'employés dans le secteur de la fourrure:	
à plein-temps	106 000
à temps partiel	108 000
Chiffre d'affaires total au sein dans l'UE:	
1998/1999	3 936 millions US\$
1999/2000	4 119 millions US\$
2000/2001	4 341 millions US\$
2001/2002	4 652 millions US\$
2002/2003	4 525 millions US\$
Volume des produits dérivés d'origine animale servant à nourrir les animaux à fourrure élevés au sein de l'UE:	
abattage de la volaille	220 000 tonnes
poissons et leur traitement	365 000 tonnes
abattoirs	62 000 tonnes



Apprivoisement précoce du jeune vison

## De la production jusqu'à la consommation



## De la production jusqu'à la consommation: un négoce mondial

Le secteur de la fourrure à l'international est un secteur complexe. La fourrure produite chez les éleveurs passe généralement par plusieurs pays et subit divers traitements avant d'être commercialisée. Alors que les animaux à fourrure sont élevés le plus souvent dans les pays froids, les vêtements finis en fourrure sont portés dans le monde entier.

La majeure partie de la fourrure d'élevage mondiale est produite par des éleveurs européens. En 2002, l'Europe représente 70% de la production globale de vison et 63% de celle de renard. Le Danemark est le premier producteur et exportateur mondial de vison, principale matière première du secteur de la fourrure dans le monde. La Finlande est le premier pays producteur de renard, une autre matière première de base.

Pour produire la fourrure, les éleveurs ont recours à de nombreux intervenants tels que entreprises spécialisées dans l'alimentation animale, transporteurs, salles des ventes spécialisées, vétérinaires et main d'œuvre saisonnière. La vente aux enchères de peaux brutes et séchées s'appuie sur un réseau international.

Les principales salles des ventes se trouvent à Copenhague, Helsinki, Oslo, Saint-Petersbourg, Seattle et Toronto. Elles accueillent des acheteurs du monde entier et organisent les ventes principales de fourrure. Celle-ci est ensuite apprêtée et teinte. Au sein de l'UE, il existe trois centres de traitement : Italie, France et Allemagne. Une fois apprêtée et teinte, la fourrure est transformée, sert de parure aux textiles ou utilisée pour la confection d'accessoires.

Les vêtements en fourrure, les vêtements associant fourrure et textiles («mixtes») et ceux garnis de fourrure sont fabriqués à travers le monde entier. Les vêtements et les accessoires en fourrure sont aujourd'hui commercialisés à travers de nombreux points de vente: magasins de fourrure, grands magasins et boutiques de mode.



Boutique de mode spécialisée dans la fourrure

1	2
3	4

- 1 Elevage d'animaux à fourrure
- 2 Vente aux enchères de la fourrure
- 3 Apprêt et teinture
- 4 Travail de la fourrure



## Le secteur de la fourrure en Europe

Au sein de l'UE, la plupart des élevages d'animaux à fourrure se situent au Danemark, en Finlande et aux Pays-Bas. Les principaux Etats membres producteurs de vêtements de fourrure sont la Grèce, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne.

L'élevage d'animaux à fourrure, troisième produit agricole d'exportation, après le bacon et le fromage, représentait 514 millions d'euros au Danemark en 1998. En Finlande, la production annuelle de fourrure s'élève à 250 millions d'euros et dépasse celle du boeuf. L'élevage d'animaux à fourrure occupe également une place prépondérante dans les pays de l'Europe Centrale et de l'Est comme la Lettonie, la Pologne, la Lituanie et l'Estonie. En 2002, la production de vison en Pologne a été estimée à 600.000 peaux.

Les revenus issus de l'élevage des animaux à fourrure viennent compléter ceux des autres activités agricoles, contribuant ainsi au maintien de la viabilité des communautés rurales. Ce secteur présente également un atout économique appréciable dans les régions où les conditions climatiques limitent les possibilités de production et de rentabilité des agriculteurs. En Finlande, on estime que 50 % des éleveurs d'animaux à fourrure vivent de cette seule activité. Même dans les régions où le climat ne constitue pas une contrainte, d'autres facteurs viennent parfois limiter les activités de substitution ouvertes aux agriculteurs: quotas imposés sur la production laitière et de viande bovine, restrictions en matière de l'environnement ou de l'aménagement du territoire. Il convient de noter que contrairement à l'élevage de nombreux autres espèces animales, l'élevage des animaux à fourrure ne bénéficie pas de subventions communautaires.

L'élevage des animaux à fourrure permet une utilisation efficace des produits dérivés d'origine animale en provenance des entreprises de transformation du poisson et de la volaille. Au sein de l'UE, les animaux élevés pour leur fourrure consomment chaque année 220 000 tonnes de produits dérivés de la volaille,

62 000 tonnes de produits dérivés des abattoirs et 365 000 tonnes de poisson et de produits dérivés du poisson. La consommation de ces produits dérivés par les animaux à fourrure contribue à réduire les coûts de production des produits agroalimentaires destinés aux humains.

Les travaux de recherche en cours constituent un volet important de l'élevage des animaux à fourrure en Europe. Menés à grande échelle, ces travaux ont conduit à une nouvelle législation et à de nouvelles techniques d'élevage des animaux, notamment en matière d'hébergement, de prévention des maladies, de nutrition, d'agronomie et de reproduction. Ils sont financés tant par les agriculteurs que par l'Etat.

La Grèce est le premier pays de l'UE pour la confection de vêtements de fourrure. Ce secteur est prépondérant dans deux régions grecques, Kastoria et Siatista, où des activités économiques autres que celle de la fourrure sont très peu développées.

Cependant, l'Union Européenne n'est pas seulement productrice de peaux brutes et fabricante de vêtements à fourrure, mais aussi grande consommatrice de vêtements finis en fourrure. Par ailleurs, la fourrure fait partie intégrante du secteur de la mode au sein de l'EU. Les ventes de fourrure ont grimpé de manière significative au sein de l'UE depuis le milieu des années 90, essentiellement grâce à la diversification de la production (fourrures plus légères ou rasées, peaux lainées, etc.) et suite à une forte augmentation de la demande pour vêtements «mixtes» (associant fourrure et autres matières).

Au sein de l'EU, on estime les ventes de fourrures entières et de garnitures à 4 525 millions US\$ en 2002/03.



1

3

2

- 1 La recherche en matière de élevage d'animaux à fourrure
- 2 La distribution de la paille dans un élevage d'animaux à fourrure
- 3 Un médecin vétérinaire au travail dans un élevage à fourrure

## Les résultats de la recherche au service des animaux

D'importants travaux de recherche ont été menés sur différents aspects de l'élevage des animaux à fourrure. En 1999, l'Etat et les professionnels de la fourrure des quatre premiers pays producteurs (le Danemark, la Finlande, la Norvège et les Pays-Bas) y ont consacré plus de 1,6 million d'euros. Les résultats de ces travaux de recherche ont été largement pris en compte dans les textes réglementaires ainsi que dans les pratiques d'élevage afin d'améliorer les conditions de vie des animaux dans les domaines tels que:

- l'hébergement (installation de nichoirs pour les visons et de postes d'observation pour les renards)
- la prévention des maladies (maladie aléoutienne)
- la nutrition (composition, hygiène et contrôle de l'alimentation)
- les techniques d'élevage (apprivoisement des jeunes animaux par le contact précoce avec l'homme)
- la reproduction et la sélection (sélection visant à obtenir des animaux moins craintifs)

Les éleveurs reconnaissent l'importance de poursuivre la recherche scientifique, et ce pour deux raisons. Ils souhaitent que les méthodes d'élevage employés continuent d'assurer le bien-être des animaux et que la nouvelle réglementation en la matière s'appuie sur de solides bases scientifiques. Ainsi, les éleveurs européens d'animaux à fourrure ont joué un rôle essentiel dans la création du Comité de Recherche sur le Bien-être des Animaux à Fourrure. Mis sur pied en 1999, cet organisme indépendant regroupe des scientifiques britanniques, danois, finlandais, norvégiens et néerlandais. Il remet régulièrement ses conclusions au Comité permanent du Conseil de l'Europe qui se charge du bien-être des animaux d'élevage et du respect de la Recommandation relative aux animaux à fourrure.

Les éleveurs continueront de privilégier la santé et le bien-être des animaux. Soucieux de voir les méthodes de production évoluer en rapport avec la maîtrise des besoins des animaux, les éleveurs européens continueront de soutenir la recherche scientifique et de tenir compte de ses résultats pratiques. En outre, ils continueront de travailler en conformité avec la législation nationale et européenne.

## La réglementation européenne en matière d'élevage des animaux à fourrure

L'élevage des animaux à fourrure relève de dispositions réglementaires à la fois nationales et européennes.

La Directive européenne 98/58 sur le bien-être des animaux d'élevage porte sur les animaux à fourrure. La Directive 93/119 concerne l'abattage des animaux d'élevage et définit les méthodes d'abattage autorisées pour chaque espèce. Le Traité de l'Union européenne protège le libre-échange des animaux vivants et des peaux. Par ailleurs, l'élevage des animaux à fourrure relève de l'organisation du marché commun établie par le Règlement 827/68.

En 1990, le Conseil de l'Europe a adopté une Recommandation sur les conditions de maintien des animaux à fourrure, Recommandation qu'elle a révisée en 1999. Le texte a été complété avec le concours des Etats membres, vétérinaires, associations pour la protection animale et organisations d'éleveurs de l'UE. Cette Recommandation, sur laquelle s'appuie la législation nationale en l'espèce, comporte des dispositions concernant les conditions d'hébergement et de maintien des animaux ainsi que sur l'inspection, la gestion, la recherche, les méthodes d'abattage et le matériel mis en oeuvre. Elle vise à assurer la santé et le bien-être des espèces animales d'élevage à fourrure telle que vison, putois, furet, renard roux, renard polaire, ragondin, chinchilla et raton laveur.

La législation européenne en matière de l'environnement régit non seulement les activités agricoles mais aussi l'élevage des animaux à fourrure. Dans les principaux pays se consacrant à ce secteur, les élevages sont régulièrement contrôlés par les instances nationales afin de veiller au bien-être des animaux et à la protection de l'environnement.

## La Filière de la fourrure a la côte auprès des consommateurs



Depuis cinq ans la fourrure a retrouvé sa place dans le monde de la mode, grâce à plus de 350 grands couturiers de renommée internationale qui l'ont réintégré dans leurs collections. La fourrure n'est plus réservée à la confection de vêtements exclusifs ou chers ni aux vêtements tout en fourrure. Elle est aujourd'hui largement utilisée pour les garnitures et les accessoires. Ce regain de popularité de la fourrure auprès des stylistes et des consommateurs a été largement facilité par une production plus diversifiée (fourrures plus légères et rasées, peaux lainées). On a également assisté ces dernières années à un accroissement considérable de la production de vêtements "mixtes" associant la fourrure à d'autres matières (manteaux doublés en fourrure, blousons de laine ainsi que textiles garnis de fourrure).

Le soutien des consommateurs en faveur du secteur de la fourrure et de l'élevage des animaux à fourrure se confirme par divers sondage d'opinion publique. Une étude récente menée aux Pays-Bas révèle que 71 % de la population approuve l'affirmation selon laquelle "à priori, les raisons qui conduisent à élever les animaux importent peu tant que leur bien-être est assuré". Le dernier sondage mené dans ce pays et dont les résultats ont été publiés en novembre 2000 montre que 67 % des Néerlandais croient qu'on doit être libre de porter ou non les vêtements en fourrure.

Dans une étude menée en février 2000 au Royaume-Uni, 81 % des personnes interrogées ont estimé que l'élevage des animaux doit être autorisé à toutes fins utiles tant que le bien-être des animaux est assuré, alors que 62 % reconnaissent le bien-fondé écologique lié à l'utilisation de matières naturelles telles que la laine, la soie, la fourrure et le cuir.

Selon une enquête effectuée en Finlande en 1998, 73 % des personnes interviewées ont jugé favorablement les vêtements et accessoires en fourrure et 69 % sur l'élevage des animaux à fourrure. Enfin, une autre enquête menée dans ce pays en janvier 2001 a révélé que 70 % des Finlandais estiment que cette activité est conforme aux valeurs éthiques occidentales.

La demande pour des vêtements de fourrure existe dans tous les Etats membres de l'UE. Les ventes les plus importantes sont enregistrées en Italie, en Espagne, en Allemagne, en France et en Autriche.

“A priori, les raisons qui conduisent à élever les animaux importent peu tant que leur bien-être est assuré”



Créée en 1968, Association Européenne Eleveurs Animaux à Fourrure (EFBA) regroupe 15 associations nationales d'élevage de la fourrure. Elle représente 6 000 éleveurs à travers Europe.

L'EFBA travaille en étroite collaboration avec les organisations qui en sont membres afin de valoriser une image réaliste de l'élevage des animaux à fourrure en Europe.



Créée en 1949, la Fédération internationale des négociants en fourrure (IFTF) est une fédération indépendante composée de 35 associations et organisations nationales de négoce de la fourrure englobant 29 pays.

De par des activités et grâce aux efforts de ses membres, elle s'emploie à diffuser une image objective du commerce de la fourrure.